

Tunis, Le 5/10/90

Monsieur le Président

Mes respects reverencieux.

L'écho que nous avons fait paraître dans le Maghreb sur les anomalies commises par le Ministre des Transports semble avoir particulièrement dérangé Mr Ahmed Smaoui. Il a fait intervenir MM Slah et Kamel Ltaief qui ont exprimé le souhait de voir le Maghreb cesser ses critiques à l'endroit du Ministre .

Si Kamel Ltaief a pris ensuite l'heureuse initiative de dépêcher notre ami Mohamed Rajhi (un véritable soldat de Ben Ali) auprès du Ministre qui l'a longuement reçu. Mr Smaoui a émis le voeu de me rencontrer afin de s'expliquer sur ce qu'il considère comme des critiques à son égard. Il m'a aussi transmis avec Si Rajhi son souhait de voir nos relations s'imprégner à l'avenir de compréhension et de coopération.

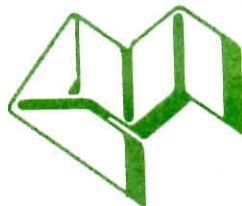
Bien que je fus prêt à prouver le bien fondé des critiques contre Si Smaoui, j'ai accepté la proposition pour faire surtout plaisir à Si Kamel.

Assi ma surprise fût-elle grande quand le Lundi 4 Octobre, je reçois un avis de convocation auprès du juge d'instruction aux fins de répondre à l'accusation de diffamation d'un membre du gouvernement.

Ayant l'habitude des coups bas, j'ai cru utile d'avertir mon frère Si Hédi Triki.

Ceci dit, je suis sûr de mon dossier et suis prêt à me défendre.

./.



Je profite de l'occasion pour vous faire part d'une certaine incompréhension que j'ai décelée chez certains ténors de la presse française au sujet de la position tunisienne. Jean Daniel (Le nouvel Obs), Guy Sitbon, Claude Imbert (Point).

J'ai développé l'idée suivante :

Ben Ali, en homme politique averti, a senti que l'opinion publique tunsienne, dans son écrasante majorité, soutient l'Irak. Les racines arabes ont prévalu. Au lieu de le choquer, à la manière bourguibienne, il a préféré d'abord monter sur la vague- discours du 11 Aout- ce qui lui a valu un consensus intérieure unanime, puis, par petites touches, il a piloté la vague pour la ramener dans son milieu naturel, celui de la ligitimité internationale et des droits des peuples à disposer d'eux mêmes. Ben Ali a reussi le tour de force de ne pas braquer l'opinion contre lui et de s'obliger par les résolutions de l'ONU .

والله في عرفتكم
عمر و حاليو

استدعاء

وزارة العدل
المكتب الاتحادي

محكمة
مكتب التحقيق

ويعد فان السيد عميد
عم صاحبو
حاكم التحقيق بالمحكمة المذكورة

يستدعى
القاطن بعقر العجلة نهج مشيخة الفيز جز عدد 4 هـ دوية تونس
ولاية تونس ليحضر لديه يوم 1990/10/8 سنة 19
في الساعة التاسعة صباحا حاليق سماعه ك (1)تهم بنشر زائفة عن
سوءنية من شأنها تعكير صفو الامن العام وتلب احد اعضاء الحكومه سنة 19
طبق الفصول 50/49 / 52 / 68 من قانون الصحافة
عميد قضاة التحقيق
4 أكتوبر 1990



(1) شاهد او متهم

عدد المطبوعة 59 -

تنبيه : على المستدعى ان يقدم هذه البطاقة لحاكم التحقيق عند الحضور لديه

Tunis, le 4 Février 1991

Monsieur Le Président,

Au cours de mon bref séjour à Paris, du 2 au 21 Janvier (*بورت سا عة يسا عة*) j'ai eu l'occasion de discuter avec un certain nombre de personnalités françaises. Soit qu'elles ont demandé à me voir soit que j'ai personnellement contactées et qui comptent parmi mes connaissances professionnelles ou personnelles (M.M Léonel JOSPIN, Alain DECAUX, Ministre de la Francophonie, Alain CHENAL-Résponsable du Maghreb au P.S.-, Raoul VEEXTEN - Cabinet du Ministre de l'Intérieur Chargé du Maghreb -, Jean DANIEL, André FONTAINE, Claude IMBERT (Le Point) Edgar PISANI (Institut du Sonde Arabe) et d'autres confrères du Figaro, de Libération, d'Afrique-Asie et de Jeune Afrique.

J'ai constaté d'une manière générale qu'il y a une très grande considération et respect pour le 7 Novembre et pour son initiateur Le Président BEN ALI, mais que deux dimensions importantes de votre politique sont inégalement et parfois faussement interprétées : La dimension démocratique et la dimension diplomatiques

Au sujet de notre politique dans la crise du Golfe certains ont estimé qu'elle n'est pas claire, d'autres qu'elle est contradictoire, et d'autres enfin qu'elle est en faveur de l'Irak à 100% .

J'ai fait de mon mieux pour corriger certaines erreurs d'appréciation et pour préciser votre position en référence au discours du 11 Août. Mais il y a visiblement une insuffisance - pour ne pas dire absence - de contact entre d'une part nos diplomates et les responsables des institutions tunisiennes compétentes et d'autre part les milieux politiques et médiatiques parisiens. Il y a comme un vide. Certains de mes interlocuteurs me l'on d'ailleurs signalé.

.../....

.... /

- 2 -

André FONTAINE m'a dit textuellement: "nous sommes très loin de l'activisme de Monsieur MABROUK qui était envahissant !".

Certaines canaux, de liaisons avec les milieux influents français comme ceux qu'utilisait Monsieur Mahmoud BEL HASSINE par exemple ne sont plus utilisés. C'est dommage !

L'Agence de l'Information Extérieure est à mon avis appelé à concevoir toute une stratégie de recontact de la classe médiatique française. Ce n'est pas négligeable. Heureusement que de temps à autre, Monsieur Hamadi ESSID fait de brillantes apparitions à la T.V. La Tunisie peut ainsi faire bonne impression.

Quant à la dimension démocratique j'ai constaté que les résultats des élections d'Avril 1989 ont quelque peu perturbé les observateurs français, y compris ceux qui sont de fervents supporters du Président BEN ALI. Ils considèrent que la victoire à 100% du R.C.D. n'a pas répondu à l'espoir qu'ils nourrissaient de voir la Tunisie faire son entrée parmi les démocraties parlementaires.

La haute idée qu'on se faisait à Paris du projet du 7 Novembre à été, à mon avis, d'une certaine façon, chahutée, par les résultats de ces élections. Et aussi, permettez moi de vous le dire - ce n'est nullement parce que Le Maghreb est concerné - Les suspensions de journaux et les procès d'opinion n'ont pas aidé à rectifier le tir.

Monsieur Le Président

Ce sont quelques impression utiles que j'ai recueillies de mon séjour et que je me permets de vous confier à toutes fins utiles. Avec l'expression de mon dévouement.

Omar S. S. S.

2 letters de Omar

Alfons